

## Mozart : le compositeur et rien que lui !

**C**omme on pouvait déjà le pressentir jeudi quand ont été rendues publiques plusieurs pages d'un supposé journal intime de Mozart, les révélations se sont multipliées, la polémique s'est amplifiée et, aujourd'hui, une foule de documents, tous revendiqués par l'un ou l'autre collectionneur comme « pièce authentique de la main du compositeur » ont été mis sur le marché médiatique si l'on ose ainsi s'exprimer. Pour relayer une boutade d'un chef d'orchestre célèbre, qui dirigera prochainement une nouvelle version de la *Flûte enchantée* à l'Opéra royal de la Monnaie, « *le plus étonnant, c'est qu'on n'ait pas mis au jour la page du journal intime de Salieri dans laquelle il revendique l'assassinat de son rival !* »

Tout cela ne porterait qu'à sourire si d'éminents musicologues ne s'étaient jetés sur ce qui peut passer pour un canular. Et aujourd'hui on les voit s'étriper par presse interposée, l'un tenant pour tel fragment authentique, son collègue pour tel autre.

Car, naturellement, Mozart, pour des raisons inconnues de nous, mais peut-être sous l'influence de l'une ou l'autre boisson spiritueuse, se serait amusé à se contredire d'une lettre à l'autre, d'extrait de journal au suivant. À moins qu'il n'ait, lui aussi, cultivé le goût du canular et prévu le déferlement médiatique qu'il allait provoquer plus deux siècles après son décès.

Au-delà de cette querelle d'experts où seule leur réputation peut se perdre – et ils ne seront de toute façon pas les premiers à s'être disqualifiés dans l'authentification de documents douteux (c'est un euphémisme) – il est une question intéressante à se poser : qu'est-ce qui se cache là-dessous ? Qui

est à l'origine de la divulgation de ces textes ? Qui les a rédigés et dans quel but ?

Et là, nous avons une hypothèse à soumettre à nos lecteurs : il se susurrerait outre-Atlantique, que l'éditeur d'un auteur de best-seller, soucieux de voir son compte en banque copieusement alimenté, pourrait être intéressé par une campagne de presse qui introduirait un nouvel opus de son poulain. Le scénario serait le suivant : nous écrivons un scénario de cinéma sous l'égide d'un producteur, par ailleurs acteur célèbre, nous demandons à un romancier de la place de rédiger la novellisation, nous commandons des études contradictoires à quelques spécialistes susceptibles d'éclairer de leur science le propos, nous préparons l'opinion à accueillir l'événement avec enthousiasme, nous lançons le roman, annonçons peu après, au vu du succès, la version cinématographique et vendons les produits dérivés. Résultat des opérations : au moins deux ans de rentrées garanties, sans compter les profits collatéraux pour tous les malins qui nourriront le débat.

Cela s'est fait il n'y a pas si longtemps ; l'avenir nous dira si nous vivons en ce moment une offensive de marketing du même genre ; en attendant, ouvrons l'œil, écoutons la musique de Mozart, allons voir *La Flûte enchantée* à la Monnaie : notre plaisir ne demande rien de plus...

F.Chatelain